

## Oser une CPEC : Classe Préparatoire Économique et Commerciale

Les CPEC restent aujourd'hui la filière privilégiée pour entreprendre et réussir des études supérieures en management. Pour autant, il existe d'autres voies d'accès pour les Écoles de Commerce.

Alors pourquoi les étudiants issus des classes prépas sont-ils toujours recherchés par les recruteurs ?

La réponse principale se trouve dans le message qu'un jeune envoie en optant pour la filière CPEC. Ce message reste clair et unanimement reconnu :

- Je me prépare pendant deux années durant lesquelles je vais enfin exploiter toutes mes capacités ;
- J'acquière des méthodes de travail, des savoirs de haut niveau et je développe des aptitudes de synthèse ;
- J'accepte, au bout de cette préparation, de passer des concours pour lesquels je peux ne pas être pris

Ainsi, le jeune qui entre dans cette voie de formation initiale, montre – bien mieux que par la phrase « *je suis motivé(e)* » aujourd'hui galvaudée – une volonté de réussir indéniable associée à des savoirs solidement acquis et une confiance en soi désormais bien ancrée.

Cette formation lui donnera les outils nécessaires dans l'ordre des savoirs, savoir-faire et savoir-être dont il aura besoin dans la suite de son parcours ainsi que tout au long de sa vie professionnelle.

Quelques idées reçues sur les classes prépas et contre lesquelles il faut lutter...

### **Idée n°1 « En prépa, on passe tout son temps à travailler ! »**

Réponse : **FAUX** ! *Physiquement et mentalement, on ne peut pas consacrer tout son temps au travail scolaire. Il faut chercher un équilibre entre le scolaire et le non-scolaire, le plus rapidement possible. Cela passe par une bonne connaissance de soi afin de travailler efficacement. La clé : s'astreindre à une vraie régularité et bannir à tout jamais le travail par à-coups.*

### **Idée n°2 « Comme il y a un concours à la fin, l'ambiance en CPEC est pourrie. »**

Réponse : **FAUX ... aujourd'hui**. *Contrairement à un temps révolu, il y a environ 8000 places offertes entre les différents concours pour 7000 étudiants en 2<sup>nde</sup> année. Les CPEC visent à aider les jeunes à donner le meilleur d'eux-mêmes afin d'intégrer la meilleure École, ou celle qui leur correspond le mieux. Autre changement notable : les tests d'entretien dans les Écoles. Autrefois, ils visaient à « coincer » le postulant, voire parfois à le « casser ». De nos jours, l'entretien prend une forme moins caricaturale. Le jury essaie de cerner la personnalité en posant des questions sur le vécu et les aspirations du jeune.*

### **Idée n°3 « En CPEC, il faut être une "bête en maths" sinon on coule. »**

Réponse : **FAUX** ! *Le propre de la voie Économique est de présenter des coefficients équilibrés entre les différentes matières. Cette voie est dans la suite logique du Bac ES : l'étudiant ne peut pas se permettre d'avoir de grosses lacunes dans une matière, et ce quelle qu'elle soit. A contrario, s'il n'excelle que dans une matière, cela ne lui suffira pas. Il lui faudra tout de même travailler d'autres pôles s'il veut passer l'admissibilité aux concours.*

### **Idée n°4 « En prépa, mes notes seront très basses »**

Réponse : **VRAI et FAUX**. *Il ne faut pas se leurrer : le niveau d'une fin de Terminale n'est pas celui attendu en CPEC. Il va falloir approfondir les argumentaires, mobiliser les différentes techniques, appréhender les problématiques dans leur globalité... bref, produire de la qualité en plus grande quantité qu'en Terminale.*

*Il y aura également un changement avec le système de notation pratiqué jusqu'alors. En Terminale, les élèves étaient préparés à un examen, le baccalauréat. En prépa, les jeunes entrent dans une logique de concours où le classement est prépondérant. La « moyenne » n'a plus aucune valeur : s'il y a 35 places, il faut être parmi les 35 premiers avec 14/20 ou 7/20, cela n'a plus importance. C'est le propre de tous les concours. Il s'agit là d'une autre logique avec ses règles et ses codes.*

*Un point important : si les conseils et les méthodes sont assimilés et bien appliqués, les notes ne baissent pas. Elles poursuivront une progression, peut-être lente mais constante.*

Et concrètement à la Nativité ?

Depuis 27 ans, la Nativité propose aux élèves qui sortent de terminale ES, une formation de haut niveau qui leur permet d'intégrer une École de Commerce.

Près d'un tiers de nos étudiants sont admis dans une « Parisienne », mais heureusement, tout le monde n'a pas cet objectif.

Une dizaine d'entre eux réussissent les concours de la très honorable banque des Écricome.

Un tiers de chaque promotion est admis dans les Écoles consulaires de province – qui dépendent de la CCI régionale – certes moins renommées parfois, mais tout aussi révélatrices de talents.

Voici quelques indications de nos résultats des années antérieures... avec un taux de passage de CPEC1 en CPEC2 de 90 %

2008	« Parisienne »	Écricome	Top 15	khûbbe
	6	10	13	2

2007	« Parisienne »	Écricome	Top 15	khûbe
	16	9	8	3

2006	« Parisienne »	Écricome	Top 15	khûbe
	5	12	11	2

2005	« Parisienne »	Écricome	Top 15	khûbe
	8	14	8	1